

PONTCHARRA

La Maison des jeunes en sous-effectif face aux besoins



Jérémy Rouchon doit assurer à la fois l'animation et la direction de la Maison des jeunes.

Victime de son succès, la Maison des jeunes de Pontcharra manque de personnel et de moyens pour répondre à la demande, qui a encore augmenté depuis la rénovation de ses locaux.

La Maison des jeunes (MJ) est une structure qui doit, comme l'indique son directeur Jérémy Rouchon, « accueillir tout jeune qui s'y présente. »

Sandrine Simonato, adjointe au maire en charge de l'enfance et de la jeunesse, soulève « la problématique du succès. On a rénové le bâtiment, ce qui attire plus de monde, mais il faut réfléchir aux besoins en personnel et en activités. Car il faut respecter la réglementation. »

Ce que confirme Jérémy Rouchon : « Il manque deux salariés pour remplir correctement la structure : deux CDD n'ont pas été reconduits. Notre personnel est constitué d'un directeur et d'une adjointe, Céline Pellat, qui sont obligés de faire de l'animation toute l'année, d'un animateur info jeunesse, Arnaud Terracol, d'une monitrice éducatrice, Lucille Ruzand et d'une responsable de l'accueil des jeunes, de la prévention et du harcèlement, Sabine Lachize. J'ai une merveilleuse équipe qui fait tourner la structure, mais elle n'est pas reconnue à sa juste valeur et s'essouffle depuis deux ans. Nous sommes tous convaincus de l'éducation populaire, et avons envie de venir travailler. Mais la situation, les règles d'encadrement et la crise sanitaire posent problème. Je suis souvent obligé de dire non à des projets. Il suffirait d'une personne en plus, mais il nous faut absolument un financement supplémentaire. »

Sandrine Simonato met l'accent sur le nombre de jeunes accueillis à Pontcharra : « Notre ville compte 7 500 habitants, elle reçoit 3 000 jeunes entre tous les établissements scolaires. Il faut les canaliser. » Et ce canal, pour Jérémy Rouchon, c'est la MJ : « Ici, les jeunes ne fument pas, se retrouvent entre eux, loin des parents, en étant encadrés par des professionnels, échangent avec des policiers. Que se passera-t-il si on est obligés de diminuer l'amplitude horaire par manque de personnel ? On intervient dans les écoles, on a un lien fort avec le lycée et le planning familial. La médiatrice du collège est en contact régulier avec Lucille. On est sur tous les secteurs et sur tous les fronts ! », ajoute-t-il.

Selon le directeur, la gestion devrait être intercommunale : « On a accueilli cette année 887 jeunes, dont 450 filles, de 77 communes différentes ! La commune de Pontcharra ne peut pas porter seule le projet. »



2/2 : Jérémy Rouchon est obligé d'assurer l'animation en plus de la direction. Photo Le DL /Ag BERNES

PONTCHARRA

Des services étendus et un bâtiment rénové



2/2 : Jérémy Rouchon dans la grande salle rénovée Photo Le DL /Ag BERNES

Sandrine Simonato, adjointe au maire en charge de l'enfance et de la jeunesse, est fière du succès de la Maison des jeunes : « Pour les inscriptions au centre de loisirs, il y a eu 1 h d'attente : c'est peut-être lié à la crise sanitaire, qui a réduit les départs en vacances. » Elle affirme que « la municipalité a toujours eu à cœur cette structure, qui montre son attention particulière à la jeunesse. Les professionnels du Département trouvent que les jeunes de Pontcharra sont bien lotis. Nous avons la volonté de maintenir toutes les activités et tous les services pour la jeunesse, avec un financement important de la commune et la participation de certaines communes environnantes et de la Communauté de communes pour la prévention jeunesse. »

Les services de la MJ se sont étendus : accueil de loisirs des 10-15 ans, accueil des jeunes de 11 à 17 ans, service information jeunesse de 12 à 29 ans, accompagnement de projets et prévention éducative des 11 à 30 ans.

Les travaux de rénovation du bâtiment ont coûté 125 000 euros, répartis à 50 % pour la CAF et 50 % pour la commune. Ils comprennent la création du café associatif, les peintures de la grande salle, la pose de linoléum et la climatisation de la salle de réunion, servant pour les vidéoprojections et la restauration. Avec son budget annuel, Jérémy Rouchon, directeur de la MJ, a réussi à financer des canapés et chaises confortables, un nouveau tapis de table de billard et un salon d'été pour l'extérieur.

Il a prévu de rouvrir en septembre une salle de musique pour les groupes locaux de tout âge, contre une adhésion individuelle annuelle. Il n'y a pas encore le studio d'enregistrement. Il attend la fin de la pandémie pour lancer une salle de rétrogaming avec des jeux de borne d'arcade.